

Compte rendu de la réunion du comité de pilotage de la G+ARTS 26 juin 2025, 10h, en ligne

Contexte

Cette réunion s'inscrit dans le cadre du projet Graduate+ ARTS (G+ARTS), porté par l'Institut ARTS et soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche au titre de France 2030 (référence ANR-21-SFRI-0001).

Fidèle à son ambition d'articuler formation et recherche au sein d'un périmètre pluridisciplinaire, la G+ARTS vise à encourager l'excellence académique et à renforcer les passerelles entre le monde universitaire et les champs professionnels.

Le CoPil du 26 juin 2025 a permis de dresser un bilan des réalisations de l'année écoulée, de poser les jalons des actions innovantes pour l'année à venir et d'exposer les enjeux institutionnels.

L'ordre du jour, communiqué au préalable, est le suivant :

1. Bilan 2024-2025
 - a. 1er objectif. Renforcer l'internationalisation et l'ouverture sur le monde
 - b. 2ème objectif. Favoriser l'intégration de la recherche dans la formation
 - c. 3ème objectif. Enrichir les profils étudiants par des formations originales
2. Chantiers 2025-2026
 - a. Enjeux institutionnels
 - b. Actions à destination des étudiant.es
 - c. Formations de la G+
3. Perspectives et objectifs
4. Questions diverses

Présent.es : Christophe Bardin, Matthieu Cailliez, Anne Damon-Guillot, Michel Depeyre, Olivier Glain, Rodolphe Olcèse représentant Céline Cadaureille, Delphine Reguig, Zoé Schweitzer, Sophie-Hélène Trigeaud, Philippe Vidal.

Excusé.es : Gaëlle Clavandier, Hervé Cubizolle, Philippe Foray, Philippe Meunier, Clara Mortamet, Philippe Meunier (ED 3LA), Ubavka Zaric (DRAC).

On joint à ce compte rendu le **diaporama** présenté lors de la réunion.

Secrétariat : Sophie Verney-Carron.

1. Bilan 2024-2025

Le premier objectif soulevé lors de cette présentation est la nécessité de **renforcer l'internationalisation et l'ouverture sur le monde**. Deux **bourses d'attractivité** ont été accordées (une lauréate malgache, master Design, parcours « Métiers et industries d'art » et un lauréat brésilien, master arts, parcours « CCNT-RAM ») suite à l'étude de 114 dossiers de candidat.es originaires de 32 pays. Ce nombre de candidatures témoigne d'une visibilité croissante de ce dispositif.

Une réflexion concernant l'invitation de professeur.es internationaux.ales est en cours.

Le deuxième objectif, celui de **favoriser l'intégration de la recherche** dans la formation, comporte plusieurs volets. Premièrement, un 2^{ème} **contrat doctoral** 2025-2028 porté par la G+ a été octroyé à Juliette Thiant, architecte HMNOP, classée 1^{ère} après l'audition de 4 candidat.es. Son sujet de thèse est « Élever et abattre. Les relations animaux-travailleur·ses à l'épreuve de l'architecture pour la production animale » sous la direction de Manuel Bello Marcano (Ensase/ECLLA), avec Catherine Deschamps (ENSA Paris La Villette / UMR 7218). On souligne ici aussi une visibilité accrue par rapport à la précédente campagne avec 13 candidatures (dont 2 internationales) et 3 laboratoires impliqués. Ce contrat doctoral illustre les liens renforcés avec l'ENSASE à la faveur de l'EPE.

Christophe Bardin soulève la question des dates de ce dispositif de bourses de thèse car le dossier est exigé en mai alors que beaucoup n'ont pas encore soutenu leur mémoire de master. Les codirectrices confirment que l'on peut envisager de recevoir les dossiers plus tard avec une tenue de la commission du contrat doctoral décalée d'une semaine mais le calendrier G+ est indexé sur celui des deux écoles doctorales : il est important que le contrat doctoral G+ ait été attribué avant que ne se réunissent les commissions de sélection des ED.

Ce deuxième objectif a également été atteint grâce au dispositif des **bourses de stage de recherche** dans des institutions culturelles. Lucie Postel, en master Géomatique au sein des Archives municipales de Saint-Étienne, projet « Furan souterrain », s'inscrivant dans l'axe scientifique « Habiter, représenter, imaginer » a été la lauréate de cette bourse.

Selon les codirectrices de la G+, ce dispositif est à développer car il n'y a eu pas assez de candidatures lors de la campagne. Il faudrait que les institutions culturelles et patrimoniales fournissent plus de stages. Parallèlement, elles soulignent que diverses institutions culturelles ont fait part de leur intérêt pour accueillir des stages de recherche, par exemple Le Fil. On demande aux collègues de faire davantage de publicité pour ce dispositif auprès des étudiant.es mais aussi des collègues de master. Il a été précisé que le site internet allait publier une liste des fonds d'archives des institutions pour faciliter leur connaissance par la communauté étudiante et enseignante. Comme l'an passé, on communiquera sur ce dispositif à la rentrée universitaire. Toujours dans la logique de développer l'acculturation à la recherche, un nouveau dispositif de **vacations de recherche en L3** (SHS et ALL) a été implémenté : des enseignant.es-chercheur.es publient des demandes et des étudiant.es déposent leur candidature. Ce dispositif s'est révélé être attractif puisque 4 demandes de vacations liées à des événements de recherche ont été soumises par des collègues concernés de mai et juin 2025 :

- Journées d'étude « Design&Transition », dans le cadre de la T4EU week et de la Biennale Internationale Design Saint-Étienne 2025, Gwenaëlle Bertrand, ECLLA
- Projet « *Rasgueando* », artsxsciences, Anne Damon-Guillot, ECLLA et Philippe Colantoni, laboratoire Hubert Curien
- Colloque international « Triomphe, chute et renaissance », Vincent Jaunas, ECLLA
- Colloque de la Société Française de Philosophie de l'éducation (SOFPHIED) organisé par l'INSPE et par l'UJM, Philippe Foray et Camille Roelens, laboratoire Éducation, culture, politique

Ce dispositif de vacations a trouvé un fort écho ce printemps grâce à la BIDSE 2025 mais tient surtout à la tenue de manifestations scientifiques. Il s'agit pour les étudiant.es de faire une véritable restitution de recherche ce qui leur donne une autre vision du travail scientifique.

On rappelle qu'un **nouveau dispositif de stages de recherche en laboratoires sera publié à la rentrée prochaine**. Cette pratique n'est pas très développée dans nos disciplines et peut être encouragée *via* ce dispositif. On précise qu'il est ouvert pour les étudiants du périmètre G+ dans

des laboratoires du périmètre G+, mais qu'il est aussi possible d'accueillir des étudiants hors périmètre dans les laboratoires du périmètre (exemple : un étudiant de sciences à Eclla) et inversement que des laboratoires hors périmètre reçoivent des étudiants du périmètre G+ (exemple : un étudiant de design au Cercrid).

Enfin, la première **école d'hiver** de la G+ ARTS a eu lieu les 11, 12 et 13 décembre derniers répondant à la thématique : « Explorer le vivant sur la scène musicale jeune public ». Elle a été organisée en collaboration avec le réseau RamDam ; les [actes](#) de ces trois journées sont disponibles sur le site de l'Institut ARTS et sur le site de RamDam. On rappelle que la plateforme de ressources est disponible pour des propositions de contenus émanant des un.es et des autres. La prochaine école thématique sera consacrée à la recherche en arts, on réfléchit à la programmation qui n'est pas encore finalisée.

Le troisième objectif est d'enrichir les profils étudiants par des **formations originales**. Dans cette perspective, deux formations ont été déployées. La première est le **diplôme universitaire** « Arts pour le jeune public : œuvres, enjeux et perspectives » qui a ouvert cette année et a rencontré un franc succès. La première promotion a compté des étudiant.es issu.es de plusieurs formations ALL et SHS (master Arts parcours AGM, CCNT, Musicologie, Récap ; master Sciences de l'éducation) ainsi que cinq stagiaires en formation continue ; sur les 15 étudiant.es inscrit.es, 13 ont été diplômé.es. Gérard Authelain, en charge du cours mutualisé « Écritures musicales et sonores pour le jeune public », a publié le 30 juin aux Éditions de la Rumeur libre un ouvrage qui s'est nourri des travaux de ce cours mutualisé dans le cadre du DU, la G+ et l'Institut ARTS y sont crédités. Ce bilan est très positif.

La nouvelle campagne de candidatures pour 2025-2026 est ouverte, on remercie les collègues d'en communiquer l'existence auprès de leurs étudiant.es.

La **certification** « **Parlons arts** » ouvrira en 2025-2026 sa troisième édition avec le même calendrier (les huit premières semaines du S2, cours les lundis soir). La promotion sortante comptait 9 étudiant.es dont ont été 8 diplômé.es, issu.es des masters Arts (parcours AGM et Récap), Design (parcours Prospective Design) et Lettres (parcours MIC). À compter de la prochaine édition, afin d'encourager l'ouverture, la formation sera ouverte à la formation continue et à l'ensemble des étudiants des masters recherches des facultés ALL et SHS. Comme l'an passé, on communiquera sur cette formation à la rentrée universitaire.

Cinq dispositifs à destination des étudiant.es du périmètre G+ ont été créés depuis 2023 : bourses de mobilité sortante et entrante, gratification de stages en institutions culturelles et en laboratoires, vacations de recherche. La G+ compte à son actif également l'initiation d'un appel destiné à **l'intervention d'expert.es non académiques** (accueil d'artistes, experts qui interviendraient dans les formations) à un taux salarial de vacataire. Ces formations peuvent s'inscrire dans une maquette ou en marge (en semaine 13 par exemple) et un expert peut intervenir dans une ou plusieurs formations.

La G+ ARTS est très attentive au suivi des étudiant.es des formations G+ qui sont invités à remplir une évaluation anonyme des formations (+ de 70% de réponses des étudiant.es), une réunion-bilan se tient à la fin de chaque formation et organisée la remise d'un diplôme G+ a été organisée cette année.

On précise en conclusion de ce premier point porté à l'ordre du jour qu'il faut progresser sur l'invitation des professeur.es internationaux.ales et qu'il est possible de rémunérer des collègues pour des courts séjours à la place de mois (y compris des anglophones).

2. Chantiers 2025-2026, perspectives et objectifs

Enjeux pédagogiques

Trois soutiens aux projets pédagogiques innovants sont en construction voire en cours d'achèvement pour certains :

- La première édition du dispositif d'accueil des expert.es non-académiques conçu en 2025 est en cours (la commission se réunit le 9 juillet).
- La création d'une formation doctorale transversale et pluridisciplinaire à l'intention des doctorants de l'ED 484 avec le concours de deux institutions culturelles : la Comédie de Saint-Étienne ainsi que l'Opéra de Lyon. Il s'agit d'une déclinaison du *Canon sur les planches*. Chaque manifestation culturelle est précédée d'un cours d'une heure par un.e enseignant.e-chercheur.se sur l'œuvre présentée et d'une rencontre associant artistes et universitaires. La G+ prend en charge les billets et l'ED rémunère les heures de cours. Cette formation illustre le développement des échanges entre Lyon et Saint-Étienne à la faveur de la G+.
- L'école d'hiver « méthodes et enjeux de la recherche en arts » est prévue en décembre 2025. L'idée est de faire intervenir des chercheurs, des doctorants et des artistes pour mettre en lumière ces méthodologies, y compris la recherche-crédation.

Enjeux institutionnels

Cette année 2025 est celle de l'évaluation à mi-parcours du projet SFRI / G+ par l'ANR. Un premier bilan a été rendu le 17 juin, un autre est attendu pour le 15 juillet, la présentation devant le jury international aura lieu à l'automne. La G+ est donc pleinement mobilisée par ces bilans. L'évaluation par le jury international porte sur la totalité du programme (15 écoles graduées sur le site Lyon-Saint-Étienne). Cet enjeu est majeur car la pérennité du projet Graduate+ SFRI en dépend. De plus, comme les deux années précédentes, un rapport financier sur l'année écoulée est à soumettre à la cellule SFRI.

On prévoit de réunir le comité de pilotage de la G+ ARTS au moins une fois par semestre 2025-2026 comme cette année.

Valorisation et communication

La première valorisation de la G+ ARTS est celle à conduire auprès des étudiant.es grâce à des supports de communication qui ont été renouvelés et consolidés à la fin de cette année universitaire, par l'intermédiaire, notamment, d'un étudiant en stage AEU : plaquettes, affiches et flyers, site internet de l'Institut ARTS. Il serait également intéressant que la G+ ARTS soit davantage visible sur le site internet de l'UJM : site internet des facultés ALL et SHS, livrets des formations du périmètre et présence régulière sur le campus Papin. Les doyens des deux facultés ont donné leur accord. Le réseau d'alumni est constitué et va être renforcé à la rentrée prochaine.

Il est également prévu de mieux communiquer les activités de la G+ par le biais d'une publication des comptes rendus sur le site d'ARTS et auprès des enseignant.es-chercheur.es intervenant dans les masters du périmètre.

On propose également que les actions pédagogiques collectives menées au sein des masters du périmètre de la G+ (les projets collectifs tutorés comme l'exposition annuelle du parcours « Livre d'art, Livre d'artiste » à la BU par exemple) soient valorisées sur le site internet ; on remercie les collègues intéressés de bien vouloir solliciter la G+.

3. Questions diverses

Sophie-Hélène Trigeaud souhaiterait impliquer davantage les étudiant.es du master Foule dans les dispositifs de la G+. Elle demande s'il est possible d'organiser des réunions afin de les leur présenter. Anne Damon-Guillot et Zoé Schweitzer y sont tout à fait favorables et proposent de venir présenter la G+ lors des réunions de rentrée. Elles rappellent que des webinaires à l'intention de tous.les étudiant.es seront organisés dont les dates seront communiquées notamment par *moodle*.

À l'issue de la réunion, l'ensemble des membres du comité tient à saluer le travail mené par Anne Damon-Guillot et Zoé Schweitzer, car les dispositifs conçus et les formations proposées offrent des opportunités précieuses pour les étudiant.es et les enseignant.es-chercheur.es et permettent de valoriser les formations de l'UJM, y compris auprès du HCERES.

Conclusion

Ce comité a eu pour vocation de démontrer la consolidation des orientations stratégiques de la G+ ARTS, dans le triple objectif de renforcer l'internationalisation, de favoriser l'intégration de la recherche dans la formation et d'enrichir les profils étudiants par des formations originales. Les trois nouveaux dispositifs conçus en 2024-2025, conformes aux enjeux du projet ANR SFRI, traduisent l'ambition forte d'accompagner les étudiant.es dans une découverte approfondie du monde de la recherche en arts dans une attention soutenue à la pluridisciplinarité et ce, dès la troisième année de licence. On est attentif aux enjeux de communication tant auprès de la communauté étudiante que des collègues. On espère que l'aventure sera autorisée à se poursuivre.

Afin de faciliter l'organisation, on a élaboré un **calendrier provisoire des dispositifs et des formations** proposés pour l'année universitaire 2025-2026 qui est **joint à ce compte rendu**.